

FIDESCO
Organização Católica
De cooperação internacional
BP 104
92 203 NEUILLY CEDEX
Tel: 01 47 45 96 60
Fax: 01 47 45 96 31
Email: fidesco@emmanuel.info
www.fidesco-international.org

RAPPORT MISSIONNAIRE N°5
Nom : Daniel
Prénom : Barros
Poste: Professeur dans un Bindoville
Ville : Luanda
Pays : Angola
E-mail : danielbarros125@gmail.com
Date: Janvier 2007

Chers parrains, chères marraines,

C'est avec une grande joie une fois encore que je m'adresse à vous afin de partager mon expérience en Angola. Dans sa miséricorde, le Seigneur vient me montrer des choses merveilleuses. Comme sont grands les travaux, et les travaux de ceux qui l'aiment. Malgré notre petitesse, le Seigneur nous permet de participer à sa création. Cela me rend extrêmement heureux. Dans ce cas-là, je peux donner mon témoignage : le Seigneur nous aime profondément, et cet amour Il veut que nous le transmettions à nos frères. Dans



Moi avec un séminariste du diocèse de Cabinda « François »

ce rapport, comme dans les précédents, je vais raconter les événements qui sont arrivés au long de ces trois mois. Rien de très spécial, parce qu'en Angola, c'est le temps des vacances. Du coup j'en ai profité pour prendre des vacances et connaître un peu plus le pays. C'est pourquoi je vais raconter plus brièvement les tâches dans le Centre Mama Muxima ainsi que dans l'Université Catholique d'Angola. Béni soit le Seigneur pour toujours ! Que Dieu puisse t'accompagner dans cette lecture et le Saint Esprit, agir en ton cœur, afin que, à travers la prière, tu puisses être avec moi dans cette « aventure ».

L'aumônerie

En Angola, les mois de Décembre et Janvier sont mois de vacances. C'est seulement au cours du prochain mois que les choses vont redevenir normales. C'est pourquoi, j'ai fait peu de choses dans l'aumônerie de l'Université Catholique d'Angola. J'ai seulement continué la Catéchèse qui,

comme je le disais dans le rapport dernier, est un travail très exigeant. Donc, en ce qui concerne l'aumônerie de l'Université Catholique d'Angola, je vais seulement partager le plus important qui est la programmation pour cette année 2007. Les cours doivent commencer seulement en Mars. En effet, contrairement au Portugal et à la France, l'année universitaire commence très tard. Comme les élèves sont en vacances, peu de choses se réalisent mais beaucoup se réunissent. Le Chapelain et moi avons décidé que nous allions continuer la catéchèse. Après cela, ce mois à venir va être un mois de grands changements, car tout d'abord le Chapelain va partir pour un autre pays, et aussi je vais peut-être être amené à faire de la catéchèse dans le nouvel édifice de l'Université qui se trouve à Palanca

D'une manière générale, ce travail m'aide beaucoup à grandir dans la Foi et dans l'Amour pour l'Eglise.

Centre Mama Muxima



Moi en ange Gabriel, et une jeune du centre en Vierge Maria.

Durant ces trois derniers mois, j'ai continué à donner les cours de portugais mais pas avec la même assiduité puisque les sœurs étaient en période d'examens. Ceci m'a laissé plus de temps à passer avec les jeunes et les enfants, et aussi pour préparer les fêtes qui ont eu lieu au cours du mois de Décembre dans le Centre.

A cela s'ajoute que j'ai dû aussi baisser le rythme des rencontres avec les jeunes, parce que pendant ces derniers mois ils furent très sollicités par des dames qui sont venues au centre pour leur faire faire divers bricolages pour Noël.

Quant au Centre Mama Muxima, comme les autres écoles, il est en vacances. Mais pourtant cela ne signifie que je n'ai pas de travail, cela signifie seulement que les enfants et les jeunes ont passé un temps dans leurs familles (pour ceux qui en ont) ou dans des familles amies. Ainsi, la majorité des jeunes sont partis le mois dernier.

Le 7 décembre fut un jour très spécial pour les jeunes du Centre. Ce jour-là, le centre a eu sa fête de Noël, comme chaque année. Ce fut moi, cette année, qui eut la responsabilité de l'organiser, ainsi que de l'animer (ce que -être animateur- j'ai appris en fait le jour-même). Tâche très difficile!!! Cette fête, en plus d'être pour les jeunes, fut aussi pour des dames que l'on appelle ici plutôt « signora » et qui tout au long de l'année prêle leur soutien au centre. Ainsi leur ont été représentées diverses choses, par exemple, danses, poésies, théâtres, etc....



Fête de Noël du Centre Mama Muxima

La fête de ce jour n'en est pas restée là. Dans l'après-midi, les jeunes ont reçu la visite d'un chanteur très célèbre Sean Paul, Jamaïcain, qui est venu au centre par intermédiaire d'une compagnie de portable national « Unitel ».



Sainte Bárbara

Au cours de ce même mois, le 10 décembre, le Centre Mama Muxima qui se trouve près d'une chapelle de la paroisse de Sainte Joaquim, appelée Sainte Barbara, a fêté sa patronne « Sainte Barbara ». La grande Sainte et Martyr Barbara a vécu et souffert sous le règne de l'empereur Maximiano (305-311). Son père, un païen du nom Dióscoro était un homme riche et illustre de la ville phénicienne d'Héliopolis. Comme il fut veuf très tôt, il tourna toute son attention et sa dévotion vers sa fille unique. Barbara était d'une beauté tellement extraordinaire que son père décida de l'éloigner des yeux des étrangers. Pour cela il fit construire une tour, dans laquelle elle vécut avec ses tuteurs païens.

De haut de la tour, elle peut apercevoir l'immensité de la création de Dieu : pendant le jour, elle voit les collines couvertes de forêts, les fleuves qui coupent la terre et les plaines couvertes de fleurs de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel ; et, la nuit, l'impressionnant spectacle de l'harmonie et majesté du ciel. Tout de suite la jeune fille commence à se questionner sur le Créateur de ce monde splendide et harmonieux. Peu à peu elle est convaincue que les idoles païennes sont création de mains humaines bien que son père et ses tuteurs lui

apprennent à les adorer : les idoles ne lui apparaissent pas assez sages et divines pour avoir créé le monde. Le désir de Sainte Barbara de connaître le Dieu véritable consume son âme d'une manière telle qu'elle décide de dévouer toute sa vie à cela en vivant dans la chasteté.

Mais la célébrité de sa beauté se répand dans toute la ville, et apparaissent ainsi beaucoup de prétendants à sa main. Malgré les supplications de son père, elle refuse, disant que sa résolution pouvait les séparer pour toujours, jusqu'à une fin tragique. Dióscoro en conclut que le tempérament de sa fille a été affecté par sa vie de recluse, il lui permet de quitter la tour et lui accorde la liberté de choisir ses amies. Et ce fut ainsi que la demoiselle connut dans la ville de jeunes chrétiens qui lui révélèrent les enseignements de Dieu, la vie de notre Seigneur, le mystère de la Trinité et la sagesse divine. Grâce à la Providence divine, quelques temps plus tard, un prêtre d'Alexandrie, déguisé de marchandeur, arriva à Héliopolis, et baptisa Bárbara.

Pendant ce temps là, une luxueuse salle de bain a été construite dans la maison de Dióscoro. Selon ses ordres, les ouvriers devaient construire deux fenêtres dans le mur sud, mais Bárbara, profitant de l'absence de son père, demande aux ouvriers de construire une troisième fenêtre, pour représenter la Trinité. Sur l'entrée de la salle de bain Barbara sculpte dans une pierre une croix. Quand Dióscoro revient, il exprime son mécontentement à cause des changements. Sa fille lui parle alors de l'existence d'un Dieu Trinitaire, du salut donné par le Fils de Dieu et de la futilité d'adorer de fausses idoles.

Dióscoro immédiatement fut pris d'une grande fureur et se saisit de son épée pour la tuer. La jeune fille prit la fuite et son père partit à sa poursuite ; mais quand Sainte Barbara arriva au pied d'une colline, s'ouvrit devant elle une caverne pour la cacher. Après une longue et infructueuse recherche, Dióscoro voit deux pasteurs dans une colline. L'un d'entre eux lui montre la caverne où Sainte Barbara s'était cachée. Quand il la trouve, Dióscoro la frappe terriblement et la maintient en captivité, et en jeûne forcé. Voyant qu'il n'arrive pas à vaincre sa Foi, il l'envoie à Marciano, le gouverneur de la ville. Ensemble, ils la frappent et la fouettent et salent ses blessures. La nuit, la Sainte demoiselle prie avec Foi le Seigneur, et il lui apparaît en personne, guérissant ses blessures. C'est ainsi qu'elle a souffert de très cruels tourments.

Au milieu de la foule qui se trouvait près du lieu de la torture, il y avait une chrétienne habitante d'Héliopolis, du nom de Juliana. Son cœur se remplit de compassion pour le martyr volontaire de la belle et illustre demoiselle.

Aussi désirant se sacrifier pour le Christ et sa Foi, elle commença à dénoncer les bourreaux à haute voix et fut faite prisonnière tout de suite. Les deux Saintes Martyres furent torturées longtemps. Et, après ces humiliations, les fidèles servantes du Christ, Saintes Barbara et Juliana, furent décapitées. Dióscoro exécuta lui-même Sainte Barbara.

Cette petite histoire de la vie de la martyre Sainte Barbara ne nous laisse pas indifférents, ainsi ce jour fut un jour de joie pour le centre et aussi pour tous les paroissiens qui fréquentent cette chapelle qui jouxte le Centre. Cette fête a eu le soutien de divers centres qui se trouvent près de la chapelle. Tout a commencé avec une belle célébration eucharistique, suivi d'un après-midi récréatif.



Fête de Sainte Bárbara

Pour finir, j'ai la joie de vous dire que les deux équipes de foot du centre vont très bien puisque c'est quelque chose qu'ils aiment beaucoup, et du coup ils manifestent beaucoup d'enthousiasme pour cette activité sportive. Le sommet de cette activité fut le 16 décembre, puisque les deux équipes ont joué contre l'école Française. Ce moment était attendu depuis longtemps par les jeunes, car l'année précédente les jeunes avait perdu, et du coup ils voulaient prendre leur revanche. Dans ce cadre, je suis allé avec un frère de la Communauté de l'Emmanuel parler avec l'école pour voir si c'était possible de jouer avec eux. Ils ont accepté et ainsi nous y sommes allés.

Pour finir, étant donné que certains jeunes vont changer d'école, moi, j'ai dû courir derrière les papiers qui seront nécessaires pour les inscrire. Maintenant, avec plus de temps et de calme j'ai repris mon projet d'organiser la bibliothèque du centre, ainsi que d'organiser le fichier personnel de chaque jeune du centre. C'est ainsi que se déroula mon travail pendant ces derniers mois. Sans beaucoup d'activités, mais avec des préparatifs pour l'année qui commence.

Communauté de l'Emmanuel

Comme je l'ai partagé dans les rapports antérieurs, ici j'ai l'opportunité de partager des rencontres avec la communauté de l'Emmanuel. C'est toujours un moment de Grâce pour moi car

ces rencontres communautaires sont un moment fort de rencontre, partage, louange. Maintenant, encore plus, car m'est échue la responsabilité de la formation communautaire.

Quant au forum de Jeunes que nous sommes en train d'organiser il avance très bien, et nous sommes pour le moment satisfaits comme si c'était déjà fait. Mais je vous demande de continuer à prier pour que les jeunes s'inscrivent d'avantage pour cette retraite.

Activités extra

En ce qui concerne les activités extra de ces derniers mois tout se concentre dans le couvent des soeurs Clarisses. Ne pensez pas que je suis en train de devenir « Clarisso », car même que si je le voulais je ne le pourrais pas.

Au mois de décembre il y eu finalement la messe d'envoi, désirée ardemment par certaines soeurs clarisses. Cette fois les soeurs ne furent pas envoyées dans un autre couvent, mais furent envoyées pour fonder un autre couvent au Mozambique. Ce sont 8 soeurs qui ont la mission de fonder cette nouvelle maison au Mozambique. Ce fut encore une fois une belle célébration eucharistique, qui m'a encore une fois fait repenser à la messe d'envoi que j'ai eue à Paray-le-Monial.

Encore dans le mois de Décembre, et dans le couvent des clarisses, j'ai eu l'occasion d'être présent à la messe de prise d'habit d'une des soeurs. Je n'avais jamais assisté à une telle cérémonie auparavant et j'en suis ressorti très touché.

Une autre activité extra qui cette fois ne s'est pas déroulée dans le couvent des clarisses et qui m'a beaucoup plu fut le concert de musique organisé par les soeurs Paulinas dans une salle de sport.

Activités de Loisir

En décembre, étant donné le climat de vacances en Angola, j'en ai profité certains jours pour décontracter et me reposer un peu. Ainsi pour la cinquième fois dans ma vie, j'ai passé les deux fêtes loin de ma famille. Comme chacun sait, ces moments sont en général réservés à la famille. Et comme je ne pouvais pas être en famille, j'ai eu beaucoup de marques d'amitié de ma famille et des amis du Portugal, de la Belgique, de la France etc... Cependant laisser de célébrer Noël, le grand



Cathédral de Cabinda

mystère de l'incarnation du fils de Dieu parmi les hommes, n'a pas arrive avec moi.

Cependant, grâce à l'invitation de l'Evêque Dom Filomeno, j'ai pu vivre ce moment à Cabinda accompagné de Ronan. Grâce à ce voyage à Cabinda, j'ai pu connaître mieux le pays qui m'accueille et voir aussi comme se fête Noël dans cette province, ainsi qui connaître une autre expérience.

Différente de Luanda, la ville de Cabinda est bien mieux organisée en ce qui concerne les transports. Il n'y a presque pas d'embouteillages et il n'est pas nécessaire d'attendre des heures dans la file pour obtenir de l'essence. Cependant en comparaison avec Luanda, il existe d'autres problèmes très grands comme l'état des routes qui sont remplies de trous. Le transport public qui existe est plus supportable par rapport à Luanda car les taxis à Cabinda prennent les personnes individuellement et laissent la personne où elle veut alors qu'à Luanda les taxis sont collectifs et les trajets plus ou moins fixes. Les voitures aussi sont différentes. D'une manière générale voilà quelle fut ma vision de Cabinda : beaucoup de choses différentes, d'autres identiques, mais qui se détachent.



Ville de Cabinda



Dîner de Noël pour les français, et souper de Noël pour les Belges

En ce qui concerne les deux fêtes que nous avons fêtées à Cabinda, elles furent très différentes de celles que j'avais vécues l'année antérieure, car j'ai trouvé un climat plus festif, plus accueillant que l'année passée. Nous étions accueillis dans la maison de l'Evêque qui se trouve à côte de la Cathédrale, pour son Éminence Dom Filomeno Vieira Dias, et son secrétaire prêtre Roberto. Pendant la nuit, cependant, nous dormions dans le séminaire qui vient d'être inauguré. Nous n'avons

pas fait de grandes visites, mais il y en a une qui mais retient l'attention : le traité de Simulambuco

Le Traite de Simulambuco fut signé en 1885, par les représentants du gouvernement Portugais et officiers du règne de N'Govio et place Cabinda sous le protectorat portugais. Le traité fut une réponse à la conférence de Berlin, qui a divisé l'Afrique pour potences européens. Dans le traité, le Portugal s'engage à :

“Le Portugal s'engage à préserver l'intégrité des territoires regroupés sous son protectorat ”

"Portugal respectera et fera respecter les usages et coutumes du pays.”

La colonisation de Cabinda fut ainsi pacifique. A cette époque, Cabinda était séparée de l'Angola seulement par le fleuve Congo. Le territoire est devenue une enclave seulement après les accords conclus avec les Belges, le 5 de juillet 1913 à Bruxelles, où furent définies les nouvelles frontières des colonies luso belges.

Enfin seulement à titre informatif, le 13 décembre, de l'année dernière, j'ai achevé une année en Angola, et célébrer cet événement était nécessaire afin de pouvoir remercier le Seigneur pour les merveilles qu'Il m'a montrées pendant cette année.



Dans ce lieu SIMULAMBUCO fut signé le 1 Février de 1885 le Traité qui a intègre le territoire de CABINDA dans la nation Portugais

Les Himbas

L'Origine:

Pendant le quinzisième siècle, la tribu Herero est sortie d'Éthiopie avec ses troupeaux et a traversé l'Afrique jusqu'à la

Namibie. Les Hima, Ovahimba, qui aujourd'hui vivent dans le sud de l'Angola, sont descendants des Herero.

Les Himbas sont un des derniers peuples semi nomades du continent

africain.

Localisation:

Les Himbas vivent près du fleuve Kunene qui séparent la Namibie et l'Angola. Ils circulent

librement entre les deux pays. Beaucoup sont nés en terre angolaise et finissent par apprendre le portugais.



Ils ne se préoccupent même pas des frontières. Ils parcourent le désert comme les lions et les éléphants et arrivent à marcher jusqu'à 80 Km en recherchant de l'eau pour les animaux.

Peuples Voisins:

Kwanhamas, hereros

Culture:

Une des traditions est

Conclusion

Dieu sait combien je suis grandi et cela me conforte et me donne du courage pour continuer. Tant limité, mais illuminé par la grâce : c'est ça la grande mission. Chaque jour, combien de

une habitude qu'ont les femmes de se couvrir le corps avec de l'huile rouge, mélange de saindoux de vache avec une pierre locale, qui protège la peau du vent et du soleil. Et ainsi elles se font des soins quotidiens de sorte que les femmes Himba passent tous les jours plusieurs heures à prendre soin de leur beauté. Les hommes sont torses nus et se couvrent d'ocre le corps. Ils font usage de peaux, de coquilles et de bijoux en fer.

Société :

La vie familiale est considérée comme la pierre angulaire de la société, ses liens sont indissolubles et unissent les parents matrilinéaires et clans patrilinéaires.

La culture himba encourage les hommes riches en bétail à avoir

plusieurs femmes. Beaucoup d'hommes plus vieux se marient avec plusieurs filles. Les femmes sont fréquemment mariées avec des cousins ou autres par des mariages arrangés. Beaucoup d'entre elles sont enceintes encore très jeunes.

Religion:



Ils pratiquent un culte dans lequel la vache est un animal sacré et le centre de beaucoup de cérémonies.

grandes choses le Seigneur a fait pour moi ! La distance et la nostalgie me serrent toujours le coeur. J'aimerais pouvoir une fois par semaine aller au Portugal, au Porto, à Caldas da Rainha, pour conter personnellement tout ce que je vis, et pouvoir écouter de chacun les conseils et les encouragements. Mais je sais que physiquement c'est très difficile. Mais je me sens très proche de tous dans la prière et dans unité ecclésiaux Je reçois certaines nouvelles par e-mail, ou par téléphone de ma famille qui me dit des paroles d'enthousiasme. Cela m'encourage à continuer. Toutes ces gestes sont signes d'accompagnement dans le chemin et c'est dans la présence des frères que je perçois la présence de Dieu dont la volonté est que je sois ici présent. C'est cela je sens plus fortement dans la contribution que je reçois tous les mois de mes amis. Dieu veille ! Ce Fut une des dernières paroles que j'ai écoutée de ma grand mère, déjà défunt, et je confirme cela ici. Dieu veille ! Et c'est dans ce sens que tu es un signe pour moi, un signe de Dieu. Merci et que Dieu te bénisse.



À LA PROCHAINE

Daniel Barros
Comunidade Mama Muxima
Centro Santa Barbara
Praia do Bispo
Luanda – Angola
Fone +244 222 442 036
Mobile +244 912345060
e-mail: danielbarros125@gmail.com

Intentions de prières:

- * **Pour une sœur Clarisse "Paulete".**
- * **Pour les jeunes du Centre Santa Barbara.**
- * **Pour toutes les jeunes que n'ont pas la possibilité d'étudier.**
- * **Pour le Forum de Jeunes**
- * **Pour la Communauté de l'Emmanuel local**
- * **Pour l'Évêque de Cabinda Dom Filomeno**

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.